

Dans l'ouvrage qu'ils consacrent à l'Opéra-Comique (2005), David Charlton (Royal Holloway College) et Nicole Wild (Bibliothèque de l'Opéra) recensent plus de 2000 titres d'ouvrages créés entre 1762 et 1972. Si, comme ils l'écrivent, « certains n'ont pas dépassé les trois représentations », beaucoup d'autres ont été représentés plusieurs milliers de fois dans l'espace national depuis lequel ils circulaient en Europe et dans l'ensemble du monde occidental. Pendant plus de deux siècles, le genre a constitué un socle culturel commun pour le public français et une tradition spécifique au sein du répertoire lyrique international : enfant chéri des Encyclopédistes, genre familier pour la génération romantique, qui la recevait en héritage au sein même du Conservatoire, puis pour plusieurs générations après eux, l'opéra-comique a presque totalement disparu des scènes lyriques où une petite poignée d'œuvres (*Carmen*, *Lakmé*, *Mignon*) sont encore représentées dans des versions « opératisées ».

Le colloque des 20 et 21 février explorent un aspect du système de production dans lequel on peut voir une cause de cette productivité et de cette vitalité parce qu'il était au cœur du système : l'emploi dramatique. Pendant deux siècles, on a défini l'emploi comme un ensemble de caractéristiques communes à plusieurs rôles et dont la maîtrise déterminait la contribution de chacun à la production du répertoire. Le recrutement d'un artiste, par l'Opéra-Comique comme par un théâtre des départements, reposait sur cette notion, essentielle pour l'équilibre de la troupe, pour la permanence d'un répertoire et pour la programmation d'une saison. En des temps où la reproduction mécanique des œuvres n'existait pas, le système de production assurait la permanence du répertoire sur le temps long et accomplissait sa diffusion à l'échelle nationale par la transmission du métier. L'emploi était alors la clé de voute d'un système visant à la création autant qu'à la reproduction du spectacle vivant par un collectif expérimenté et plus ou moins formaté par les emplois.

La première journée est consacrée à quelques figures « souches » de l'opéra-comique et à leurs avatars au cours du XIX^e siècle. La deuxième explore les archives des fonds municipaux et leur traitement par les chercheurs. La table-ronde de l'après-midi ouvre un débat contradictoire plaçant en regard ce système de production d'opéra-comique avec celui qui prévaut à l'époque contemporaine.

La Notion d'emploi dans l'opéra-comique



Colloque

organisé par le laboratoire IRCL (Université de Montpellier 3), l'Opéra-Comique et la fondation Bru Zane

**Mercredi 20
et jeudi 21 février 2013**

**Opéra-Comique,
salle Bizet**



MERCREDI 20 FÉVRIER

EMPLOIS, INTERPRÈTES ET CARRIÈRES

MATINÉE (10h00-12h30)

10h. Olivier Bara (Professeur, Université de Lyon II) : « Elleviou et Martin »

10h45. Maxime Margollé (Contractuel doctoral, Université de Poitiers) : « Les emplois de Gavaudan et de Madame Saint-Aubin à l'Opéra-Comique durant le Directoire et le Consulat »

11h45. Charlotte Lorient (A. T. E. R., Université Paris-Sorbonne) : « L'emploi de Trial à l'Opéra-Comique, et quelques comparaisons avec l'emploi de Lays à l'Opéra »

12h30 – 14h00 : pause déjeuner

APRÈS-MIDI (14h00-18h00)

14h. Raphaëlle Legrand (Professeur, Université Paris-Sorbonne) : « L'emploi de Dugazon »

14h45. Joann Élard (Maître de conférences, Université de Rouen) : « Ponchard et *La Dame blanche* en représentation à Rouen et au Havre »

16h. Pierre Girod (Contractuel doctoral, Université de Rennes II) : « Nouvelles typologies de voix d'hommes aigües entre 1856 et 1870 »

16h45. Sabine Teulon-Lardic (Professeur d'enseignement artistique au C. R. D. de Nîmes, docteur en musicologie) : « Du Ba-Ta-Clan à la salle Favart, les itinéraires du baryton Lucien Fugère »

JEUDI 21 FÉVRIER

DES ARCHIVES À LA PROGRAMMATION LYRIQUE AUJOURD'HUI

MATINÉE (10h00-12h30)

10h. Patrick Taïeb (Professeur, Université de Montpellier III) : « Typologie des emplois lyriques dans *Midi Artiste*, 1858-1862 »

10h45. Étienne Jardin (Coordinateur scientifique, Palazzetto Bru Zane) : « Les emplois dans les archives municipales d'Avignon »

11h45. Clémence Segalas (Responsable des fonds modernes, A.M. de Montpellier) : « Le manuscrit 'Gilles' des archives municipales de Montpellier »

12h30 – 14h00 : pause déjeuner

APRÈS-MIDI (14h00-18h00)

14h00. Inauguration de la base de données Dezède. Un outil au service de la chronologie des spectacles.

Bertrand Bordage (informaticien), Joann Élard (U. de Rouen), Yannick Simon (U. de Rouen), Patrick Taïeb (U. de Montpellier III)

- 1) Joann Élard : Présentation de la base Dezède
- 2) Yannick Simon : Les dossiers de presse / *Lohengrin* dans la base Dezède
- 3) Katharine Ellis (University of Bristol) : La coordination Dezède / *Francophone Music Criticism*

16h00. Table-ronde sur la question des troupes lyriques

Jean-Claude Yon (Professeur, Université de Saint-Quentin en Yvelines), Phillipe Agid et Benoît Duteurtre